STÉPHANIE
HOCHET

William

STÉPHANIE
HOCHET

Rentrée littéraire **Rivages**

Que s'est-il passé dans la vie de William Shakespeare entre 1585 et 1592, de ses vingt et un à vingt-huit ans ? Personne ne le sait. Ce sont ces « années perdues » que Stéphanie Hochet se plaît ici à imaginer.

William, marié prématurément et père de trois enfants, étouffe dans le carcan familial. Il ne rêve que d'une chose : devenir acteur. Il se joint alors aux Comédiens de la Reine qui cherchent un remplaçant. Dans une Angleterre où sévit la peste, son sort bascule et sa vocation de dramaturge s'affirme. Ses rencontres avec le ténébreux Richard Burbage, qui lui inspirera le personnage de Richard III, et le fascinant Marlowe seront décisives. Elles dicteront son destin.

Avec un art subtil du portrait, l'autrice évoque aussi en écho les thématiques et les passages de sa propre vie qui justifient son attachement à la figure de Shakespeare : l'androgynie, l'emprise des aînés, le désir de fuite, l'idée du suicide… À travers cette forme inédite et moderne du roman d'apprentissage, Stéphanie Hochet confirme tout son talent de conteuse.

Stéphanie Hochet a écrit de nombreux ouvrages, dont *Pacifique* (grand prix de l'Aéro-Club de France 2021).

Du même auteur

Moutarde douce, Robert Laffont, 2001 ; Pocket 2004.
Le Néant de Léon, Stock, 2003.
L'apocalypse selon Embrun, Stock, 2004.
Les Infernales, Stock, 2005.
Je ne connais pas ma force, Fayard, 2007.
Combat de l'amour et de la faim, Fayard, 2009, Prix de la Closerie des Lilas 2009.
La Distribution des lumières, Flammarion, 2010, Prix Thyde Monnier de la Société des Gens de Lettres.
Les Éphémérides, Rivages, 2012 ; Rivages Poche, 2021.
Sang d'encre, Les Busclats, 2013.
Éloge du chat, Léo Scheer, 2014 ; Rivages Poche, 2016.
Un roman anglais, Rivages, 2015 ; Rivages Poche, 2017.
L'Animal et son biographe, Rivages, 2017 ; Rivages Poche, 2020, Prix Printemps du Roman 2017.
Éloge voluptueux du chat, Philippe Rey, 2018.
Pacifique, Rivages, 2020 ; Rivages Poche, 2021, Grand Prix Littéraire de l'Aéro-Club de France, 2021.
Éloge du lapin, Rivages, 2021.

Stéphanie Hochet

WILLIAM

Rivages

Retrouvez l'ensemble des parutions
des Éditions Payot & Rivages sur

payot-rivages.fr

Collection dirigée par Émilie Colombani

L'autrice a bénéficié pour ce livre de la bourse du CNL.

© Éditions Payot & Rivages, Paris, 2023

ISBN : 978-2-7436-6061-1

"We are such stuff as dreams are made on, and our little life is rounded with a sleep."

William Shakespeare, *The Tempest*

"Thy life's a miracle."

William Shakespeare, *King Lear*

« On ignore quand Shakespeare est arrivé à Londres. Telle une ombre dans sa propre biographie, il disparaît presque complètement de 1585 à 1592. Or c'est précisément la période durant laquelle nous aimerions le plus savoir où il était et ce qu'il devenait, car c'est à ce moment-là qu'il a quitté Stratford (et vraisemblablement femme et enfants) puis s'est imposé comme comédien et dramaturge. Dans toute l'histoire de la littérature, il n'est pas de vide plus attirant – ni d'ailleurs de plus grand empressement à le combler. »

Bill Bryson, *Shakespeare Antibiographie*

Dans la biographie de William Shakespeare, une énigme demeure. Personne ne sait ce qu'il fit entre 1585 et 1592, de ses vingt et un à ses vingt-huit ans. Les traces de son existence disparues durant sept années furent appelées les « Années perdues ». Devant cette absence de sources, les historiens n'ont que des théories contradictoires. Tout ce que l'on peut dire de cette période, c'est que personne ne sait rien avec certitude. Pour un écrivain, rien ne peut être plus fécond qu'un mystère de cette envergure.

Dramatis personae

John Towne*, comédien,
meurtrier de William Knell*, comédien
Henry, vieux comédien, duelliste, noble d'origine
Ernest, comédien
Thomas, comédien plus âgé que Ben, comédien
avec qui il est en couple
Barnabe, comédien, ami proche de William
James Burbage*, père de Cuthbert et Richard B., acteur,
imprésario, constructeur et directeur du *Theatre*
Richard B.*, comédien
Christopher Marlowe*, dramaturge
Philip Henslowe*, directeur de théâtre, imprésario

Anne Hathaway*, épouse de W. Shakespeare*
Mary et John Shakespeare*, parents de W. S.
Gilbert Shakespeare*, frère cadet de W. S.
Susanna, Judith et Hamnet*, enfants de W. S.
Je, W. S. ou S. H.*

* Personnages ayant existé.

Premier acte

1

Personne chez les Shakespeare ne s'attendait à ce que l'aîné de la fratrie se marie à un âge aussi tendre que celui de dix-huit ans. Ce long garçon maigre de William qui ne semblait pas vouloir reprendre le commerce de gants de son père avait un air, une gaucherie d'écolier grandi trop vite. Le père et la mère du garçon avaient ouvert de grands yeux quand il avait annoncé son mariage avec une Anne Hathaway de vingt-six ans. Même si les Shakespeare appréciaient le père de la future épouse, cette nouvelle sonna comme un cataclysme. William agissait à l'inverse des mœurs de Stratford. Que comptait-il faire maintenant ? Travailler d'arrache-pied pour faire vivre cette femme et la petite âme qui attendait de naître dans les entrailles de sa promise ? Mais là résidait le problème : William ne savait ni ne voulait travailler.

Pour le jeune homme, le mariage était une source de joie et d'angoisse mêlées. Vivre avec celle qu'il aimait le remplissait d'allégresse, cependant il ne pouvait s'empêcher de penser au même moment que

sa vie serait scellée avec cette union et que les fantasmes qui jusque-là l'avaient nourri d'un espoir fou en l'avenir seraient enterrés à l'image de ses sœurs nées avant lui qui reposaient sous terre, dans le silence de ses parents.

Il avait fait l'amour avec cette jolie blonde qu'il connaissait de vue depuis longtemps – tout le monde connaît tout le monde à Stratford-upon-Avon. Elle habitait un cottage de la région et se rendait souvent à la ville pour des courses. Will, qui sortait de la *King's new school,* était délicat et vierge, mais incroyablement éloquent. Il lui avait fait une cour d'abord timide, puis plus insistante.

L'amour fut consommé en pleine nature, aux premiers rayons du printemps, entre un pommier et un ballot de paille, à l'heure où les paysans déjeunent d'un morceau de fromage, sans un mot. Il avait récité des poèmes en embrassant son front, puis sa bouche. Anne était plus que conquise. Tel fut l'acte, d'une insouciance parfaite et poétique, dont les conséquences furent considérables.

Quelques mois plus tard, Anne apprit la nouvelle à son amant. Elle était enceinte. Précipitation.

Aussi étrange que cela puisse paraître, il ne s'attendait pas à ça. La vie semblait si légère et ils se connaissaient à peine. Pourtant William ne se défila pas. Sa vie d'adulte débuta comme se termine une comédie, par un mariage.

L'enfant qui naîtra dans six mois aura un père.

Anne, en tant que fille de *yeoman*, va apporter des biens matériels au foyer, une belle dot. Nul doute qu'elle sera une épouse aimante.

William n'a pas encore de métier et il sait qu'il ne veut pas suivre les traces de son père, ce négociant en peau devenu gantier, dont l'ambition politique incessante l'a hissé à des postes importants dans la ville. Le fils a l'intuition que son avenir se déroulera loin d'ici, sur les planches, où il a vu les acteurs jouer dès son enfance. Son existence est ailleurs.

Le couple s'installe dans une partie de la grande maison des Shakespeare à Stratford-upon-Avon et c'est sur un lit de plume, au milieu de la nuit, qu'Anne accouche de la petite Susanna. Le père du nourrisson s'est précipité quand les femmes lui ont rapporté que tout s'était bien passé pour la mère et l'enfant. Courant jusqu'au chevet d'Anne, il l'a embrassée, tremblant d'émotion, et a saisi la petite vie glapissante qui ouvrait les yeux sans voir – comme nous le faisons face aux apparitions miraculeuses. Que Dieu te bénisse, ma Susanna.

On ne vit jamais d'homme aussi ému d'avoir un enfant en cette époque où la plupart disparaissent avant l'âge de trois ans, s'évaporant comme des flocons de neige au printemps.

Quelques semaines plus tard, sa fille baptisée, William quitte Stratford pour gagner de quoi vivre comme professeur dans un établissement de campagne. Il connaît parfaitement le grec et le latin, et l'enseignement ne lui est pas un mystère. Il emporte

un sac de livres, quelques effets, étreint les siens, salue son père au regard courroucé et monte sur un cheval. Revenant toutes les trois semaines auprès de son épouse, il ne confie pas le malaise qui le saisit peu à peu. Il ne se voit pas continuer ainsi, il ne le pourra pas.

Pourtant, le couple s'habitue à cette vie assez insatisfaisante et Mme Shakespeare donne naissance à des jumeaux : Judith et Hamnet. Anne choisit le prénom de la fille et Will celui du garçon. Il ne peut expliquer pourquoi il aime ce prénom. À nouveau, les naissances le bouleversent et l'exaltent puis, quand l'excitation se calme en lui, le désespoir pointe et cet homme de maintenant vingt et un ans se sent un être fini.

Couché près de sa femme, une nuit, une idée simple et tranchante lui vient. Il doit s'enfuir. Il respire enfin, détendu soudain par cette pensée. La honte d'abandonner femme et enfants le saisit ensuite, puis, à nouveau, la griserie liée à ce fantasme.

Un rêve l'habite depuis l'enfance, celui de devenir comédien. Il aimerait devenir quelqu'un d'autre grâce au jeu, incarner des rôles pour faire frémir le public. Il idéalise la grande camaraderie des compagnies de théâtre, le travail acharné du corps et de l'esprit pour qu'un personnage existe comme si rien de plus fort ne pouvait exister.

Quand il était encore enfant, son père l'emmenait au théâtre. À l'époque, ce dernier prélevait les paiements des troupes itinérantes se produisant à Stratford. John Shakespeare n'aurait jamais imaginé l'impact que ces amusements bruyants, ces acteurs grandiloquents,